

Midi Libre

Jeudi 26 novembre 2020

4 > ALÈS

JEUDI 26 NOVEMBRE 2020 - Midi Libre

Empêchés de jouer, les circassiens trouvent encore refuge à la Verrerie

ART DU CIRQUE

Le pôle national d'Alès accueille en résidence des artistes travaillant leurs créations

Laurent Gutting
lgutting@midilibre.com

« On crée du spectacle vivant. Pour nous, le présentiel est essentiel... » Cette évidence, mise entre cruelles parenthèses depuis le printemps, méritait d'être rappelée par les artistes. « Avec cette crise, les confinements, on sent bien que nul n'existe sans les autres. Que la trinité que forment les organisateurs de spectacles, pôles nationaux ou théâtres, les compagnies et le public a expressément besoin des lieux publics. Pour se rencontrer et partager... »

David Soubies compose avec sa compagne Agnès Fustaguerras Puig un couple de circassiens qui œuvre au sein de la compagnie Daraomaï (traduisez *Maintenant ou jamais*). Créée, en 2009, par la Catalane et intégrée par celui qui travailla, notamment, avec les Colporteurs ou le chorégraphe Mourad Merzouki, dans le spectacle *Terrain vague*, Daraomaï a perdu « 90 % du chiffre d'affaires ! Trente dates ont été annulées depuis mars,



Les compagnies Daraomaï (à gauche) et Toron Blues (à droite) ont trouvé refuge à la Verrerie. LOU-JC BOUCHER

témoigne David Soubies. Notre période d'expression s'étale de fin avril à septembre. Or, cette année, nous avons été empêchés de jouer ! Une dizaine de dates ont été préservées, dix autres ont été reportées, mais les dix dernières ont été annulées... » Et, pour certaines, non compensés (sans indemnités) par les programmeurs concernés.

« On se sent soutenus »

À l'inverse, le fidèle soutien d'autres structures, telle la Verrerie, le pôle national cirque d'Alès, qui accueille, cette semaine, la compagnie en résidence, atténue les effets de la crise. « Nous travaillons notre dernière création, *Façade*, qui était programmée le 27 novembre au Chai de Capendu, près de Carcassonne (où

la Daraomaï est basée). Ce devait être la dernière semaine de travail avant la première représentation, confie David Soubies. Sylviane (Manuel, la patronne de la Verrerie, NDLR), qui co-produit *Façade*, a maintenu le pacte moral avec la compagnie. On se sent soutenus, rassurés. C'est une vraie forme de solidarité... »

« On crée, oui, mais notre spectacle sera-t-il joué ? »

Elsa Caillat et Clémentine Lamouret, réunie dans la compagnie Toron Blues, effectuent, elles aussi, une résidence au pôle cirque d'Alès. Ce duo de circassiennes, adeptes de la corde lisse, définit les contours de *Chienne et Louce*, leur nouvelle création, prévue pour le prin-

temps 2021. Chanceuses, elles ont pu jouer, cet été, dans un festival au Portugal. « À Aveiro, six fois en trois jours. Avec les gens masqués, distancés. C'était assez désagréable, parce que le spectacle vivant, c'est pour qu'on exprime des choses, en étant proche des uns et des autres, de rire ou pas. Mais on a senti les gens reconnaissants que nous soyons là. »

Autres artistes d'Occitanie, installées entre l'Ariège et la région de Toulouse, le duo de Toron Blues se questionne sur l'avenir. « Il a fallu faire le deuil des dates perdues. Et retrouver l'élan créatif. Qui tient du soufflé au fromage quand il retombe (sic !). On crée, oui, mais notre spectacle sera-t-il joué ? »

■ À voir aussi sur Midilibre.fr



Les artistes ont travaillé toute la semaine au théâtre de Mende. H.P.V.

“Façade”, une sortie de résidence qui mêle danse et arts du cirque

CULTURE

La compagnie Daromai aurait dû poser ses valises au lycée Peytavin pour travailler sur son spectacle *Façade* et proposer des ateliers aux lycéens dans le cadre de Résidence au lycée. La crise du Covid en a décidé autrement.

Mais les Scènes croisées et le théâtre de Mende se sont associés pour proposer une solution de repli à la compagnie. Depuis le 11 mars, celle-ci s'est installée au théâtre de Mende pour une période de résidence jusqu'au 22 mars. Et l'occupation du théâtre par des professionnels de la culture n'y a rien changé, ces derniers étant soucieux de respecter le travail des compagnies.

Aussi, ce vendredi 19 mars, une représentation réservée aux professionnels a donné un bel aperçu de *Façade*, nouvelle création de la compagnie qui met à l'honneur le mât chinois et l'acrodanse.

Sur scène, le mât chinois sert tout autant de support aux

acrobaties que de décor. Les circassiens s'y baladent avec aisance et leurs prouesses physiques racontent aussi bien l'intérieur que l'extérieur, la rencontre que la confrontation. Sur fond de musique et de bruitages live, la valse des corps qui rappelle parfois le jeu du cinéma muet, mêle cirque, danses urbaines et arts martiaux. Et si le bonheur est dans le camp des spectateurs, il transpire aussi sur le plateau. « *Cela fait un an que nous travaillons en étant littéralement enfermé* », ont lancé les artistes, sourire aux lèvres, lors du salut.

Pour les professionnels, la journée s'est poursuivie à la Fabrique théâtrale du Viala, avec la sortie de résidence du collectif Zusvex puis à Bagnols-les-Bains avec Les Armoires pleines et la C^o du Grand Hôtel. Un programme à l'image de la dynamique culturelle lozérienne.

M.-P.V

22 mars 2021

Création Un spectacle qui déménage : la Cie franco-catalane Daraomaï a présenté la création Façade au théâtre de Mende

La Cie franco-catalane Daraomaï devait être en résidence artistique et travailler aux côtés des élèves du Lycée Peytavin. Changement de programme pour cause de crise sanitaire : c'est au théâtre de Mende que ces quatre acrobates ont peaufiné leur dernière création, « Façade », accueillis par le service culture de la ville.

Les artistes (**David Soubies, Cyril Toulemonde, Milki Lee, Jérémie Guérin**) ont présenté leur spectacle à un public de professionnels, le vendredi 19 mars. Musique électronique, « bidouilles sonores », musique acoustique, mât chinois, cirque, mime, acro-danse, breakdance et cascades... L'enchaînement de ces diverses pratiques sous nos yeux se déroule dans un récit qui déménage ! Pendant près d'une heure, ces quatre garçons dans le vent tourbillonnent, crient, se battent et se débattent, jouent et virevoltent sur une structure métallique (un agrès comme pour la gymnastique), la « façade ».



SOCIOLOGIE DE LA VIE MODERNE EN ACROBATIE

La « façade » de la Cie Daraomaï, c'est un peu l'immeuble d'en face qu'on ne peut pas s'empêcher d'espionner de temps à autres... Avec ses fenêtres, ses scènes de ménage, et ses gens de tous les jours qui s'agitent dans leurs drôles de vies quotidiennes. Parfois, dans un moment de grâce, la façade prend des allures d'arbre centenaire où la vie devient plus douce et le mouvement des corps, plus poétique.

MARJOLAINE CASTEIGT